

Cas cliniquement évocateurs de dengue*

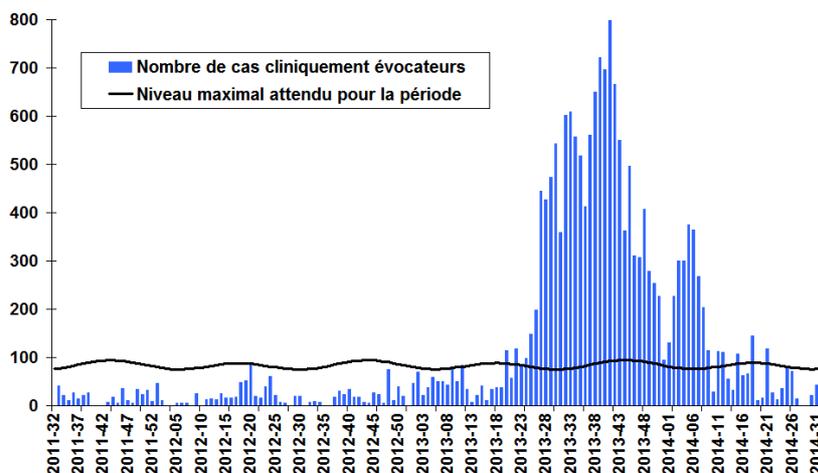
Depuis la fin de l'épidémie début mars (2014-10), le nombre de cas cliniquement évocateurs vu en consultation par les médecins de ville est en diminution progressive.

Depuis début juillet (les six dernières semaines), ce nombre est compris entre zéro et 45 cas hebdomadaires, inférieur aux valeurs maximales attendues pour la saison (Figure 1).

**Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population guadeloupéenne, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.*

| Figure 1 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe continentale : août 2011 (semaine 2011-32) à août 2014 (semaine 2014-32). *Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Guadeloupe, August 2011— August. 2014 (epi-week 2014-32) (source: réseau des médecins sentinelles)*



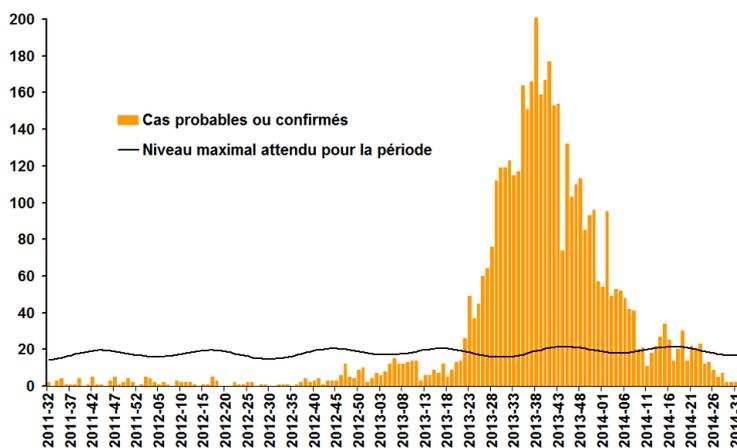
Cas probables ou confirmés**

Entre la fin de l'épidémie (début mars) et le début du mois de juin, le nombre de cas probables ou confirmés (Figure 2) est resté proche des valeurs maximales attendues. Sa diminution s'est accentuée ensuite et depuis début juillet,

ce nombre est compris entre deux et sept cas hebdomadaires, nettement inférieur aux valeurs maximales attendues. Le taux de positivité des diagnostics est faible, inférieur à 15% depuis la fin de l'épidémie.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire des cas probables et confirmés, Guadeloupe continentale et îles proches, août 2011 (semaine 2011-32) à août 2014 (semaine 2014-32). *Weekly number of probable and confirmed cases of dengue fever, August 2011 - August 2014 (epi-week 2014-32)*



Suite au retour d'expérience mené en 2011 sur les épidémies de dengue les définitions de cas ont été actualisées.

***Un cas de dengue est biologiquement confirmé en cas de détection du génome viral (RT-PCR) et/ou détection d'antigène viral (NS1) La présence seule d'IgM spécifiques à un niveau significatif sur un seul prélèvement correspond à un cas probable.*

Source : Réseau de laboratoires d'analyses de biologie médicale et laboratoires hospitaliers

Répartition géographique des cas

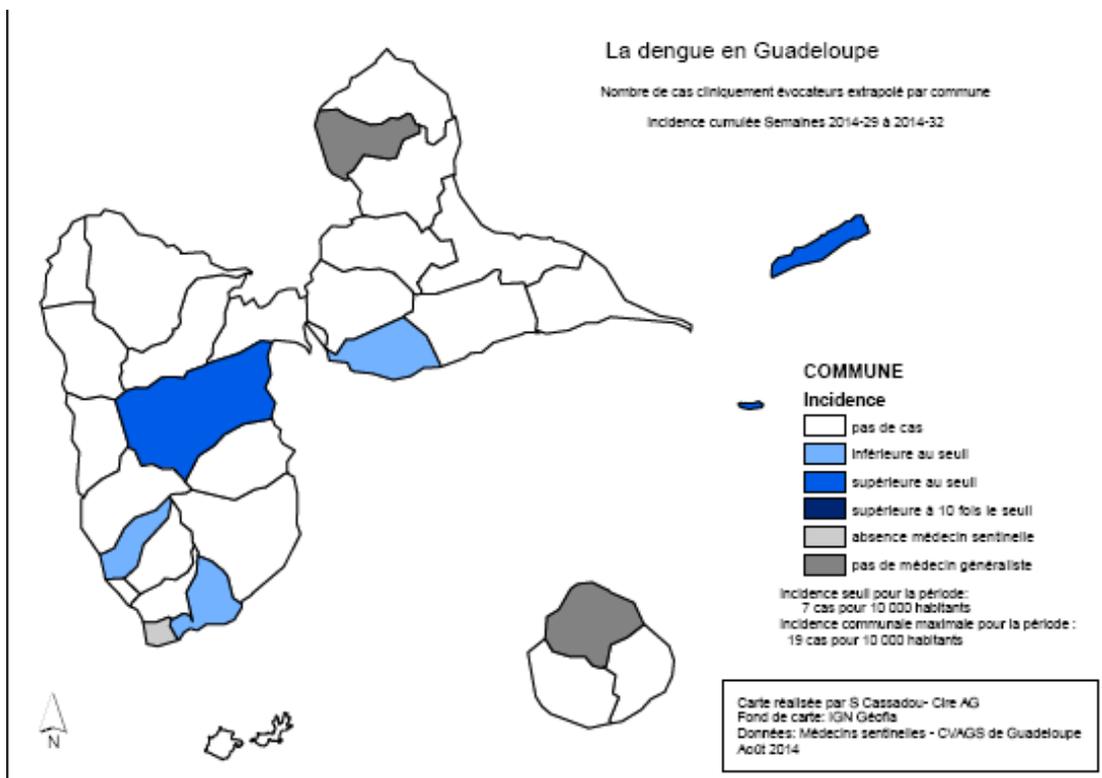
Au cours des quatre dernières semaines (S2014-29 à 32), aucun cas n'a été recensé dans 24 communes parmi les 29 pour lesquelles les médecins sentinelles ont répondu. L'incidence des cas cliniquement évocateurs est supérieure aux

valeurs maximales attendues dans deux communes : La Désirade et Petit-Bourg (Figure 3).

La circulation virale de la dengue dans les communes de la Guadeloupe se fait sur un mode sporadique.

| Figure 3 |

Carte de l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs, Guadeloupe, semaines 2014-29 à 2014-32 / Geographical representation of cumulated incidence of suspected cases of dengue, epi-weeks 2014-29 and 2014-32 Guadeloupe.



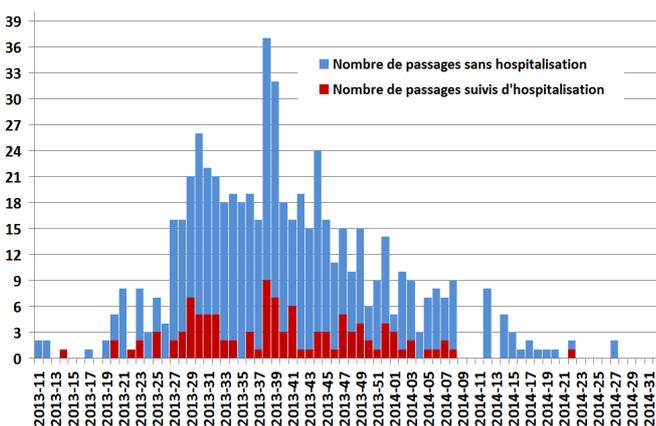
Passages aux urgences pour dengue

Au **CHU de Pointe-à-Pitre**, le nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour dengue est inférieur à cinq depuis mi-avril. Aucun passage n'a été recensé depuis la deuxième semaine de juillet (Figure 4).

Au **CH de Basse-Terre**, le nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour dengue est inférieur à cinq depuis mi-mai (Figure 5).

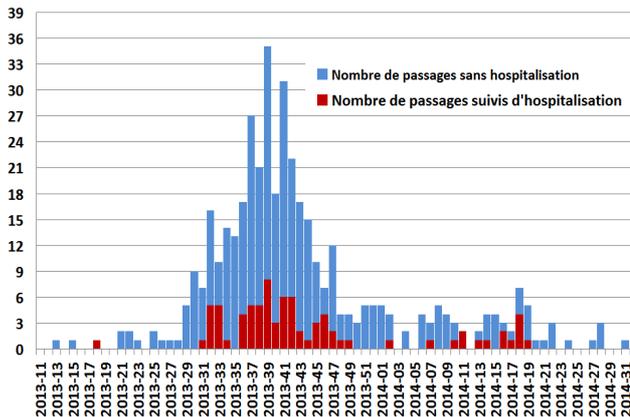
| Figure 4 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CHU de Pointe à Pitre, mars 2013— août 2014 (semaine 2014-32). Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit, Pointe à Pitre hospital, Guadeloupe, March 2013 - August. 2014 (Epiweek 2014-32)- Source: Oscour



| Figure 5 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CH de Basse Terre, mars 2013— août 2014 (semaine 2014-32). Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit, Basse Terre hospital, Guadeloupe, March 2013 - August 2014 (Epiweek 2014-32)- Source: Oscour



Cas biologiquement probables ou confirmés hospitalisés et cas sévères

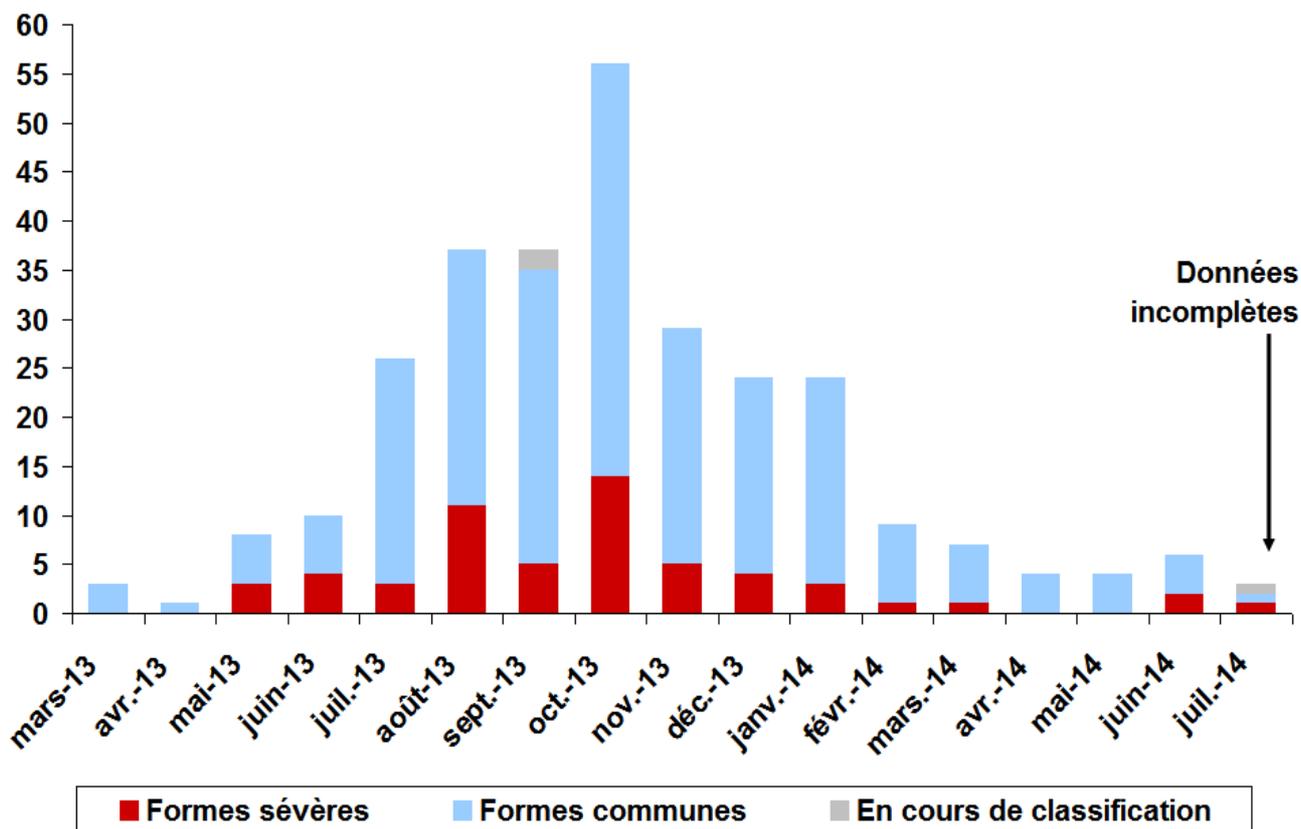
Le nombre mensuel de personnes hospitalisées pour dengue probable ou confirmée est stable, compris entre trois et six depuis le mois d'avril et jusqu'au mois de juillet (Figure 6).

Ces hospitalisations ont concerné au total un enfant et 16 adultes. Parmi elles, 13 ont été classées en formes communes¹ et 3 en formes sévères¹. Parmi les formes sévères, une

hospitalisation dans le service de réanimation ou des soins intensifs a été comptabilisée (Figure 7). Aucune forme sévère n'a été recensée chez les enfants depuis le début de l'année (Figure 8).

Aucun décès n'a été recensé.

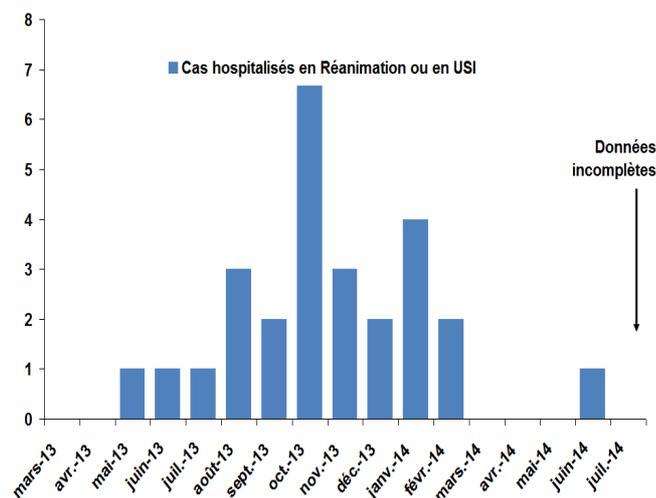
| Figure 6 |



¹ Selon classification OMS 2009

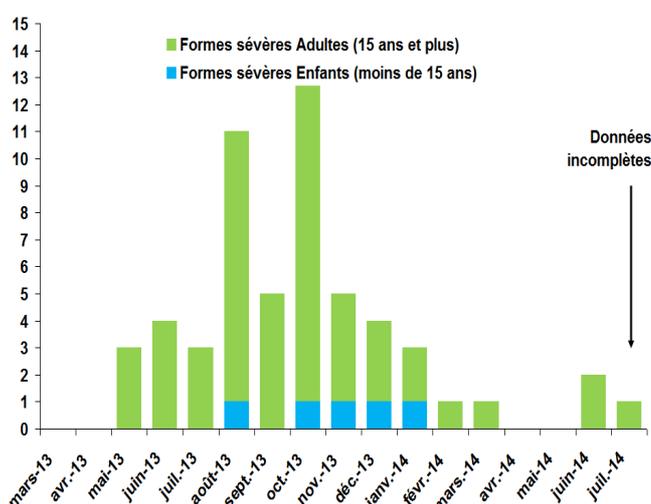
| Figure 7 |

Évolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés en Unité de Soins Intensifs ou en Réanimation³, tous âges confondus, Guadeloupe, mars 2013 à juillet 2014 / Monthly number of hospitalized severe² dengue cases, probable and confirmed, according age category, Guadeloupe, March 2013 – July 2014



| Figure 8 |

Évolution mensuelle du nombre de formes sévères² hospitalisées, probables ou confirmés, selon l'âge, Guadeloupe, mars 2013 à juillet 2014 / Monthly number of hospitalized severe² dengue cases, probable and confirmed, according age category, Guadeloupe, March 2013 – July 2014



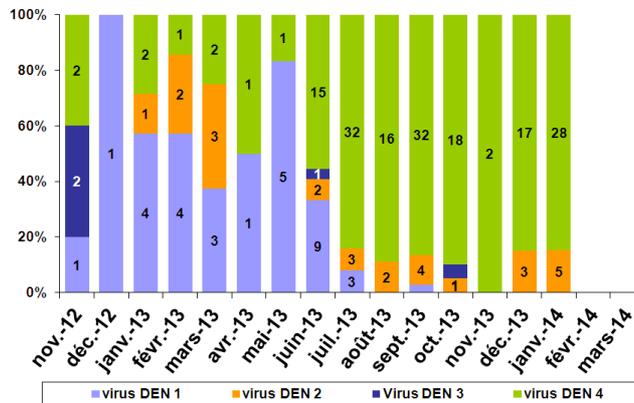
Surveillance des sérotypes

| Figure 9 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Guadeloupe, novembre 2012 à mars 2014 (2014-10) / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Guadeloupe, November 2012 – March 2014 (epi-week 2014-10)

Un seul sérotype a été identifié depuis la fin de l'épidémie : il s'agit d'un sérotype DEN 2 identifié sur un prélèvement du mois de mai.

Ce sérotype avait été identifié en début d'année sur une faible proportion de prélèvements analysés.



De mars (s 2014-10) à août (s 2014-32) :

- 1 170 cas cliniquement évocateurs de dengue
- 353 cas probables ou confirmés
- 17 cas hospitalisés (1 sévère)
- Pas de décès

Analyse de la situation

L'ensemble des indicateurs de surveillance épidémiologique témoigne d'une faible circulation du virus de la dengue en Guadeloupe.

Cette situation correspond à la phase 1 du Psage dengue * : cas sporadiques

* Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

Saison 2013

Epidémie de 2013-22 à 2014-10 :
 15 300 cas estimés ;
 3 900 cas probables ou confirmés ;
 233 cas hospitalisés dont 48 formes sévères ;
 neuf décès ;
 sérotype DEN 4 prédominant.

Situation dans les DFA

- En Guyane : pas d'épidémie
- En Martinique : pas d'épidémie
- A Saint-Martin : pas d'épidémie
- Saint-Barthélemy : pas d'épidémie

* Echelle de risque épidémique :
 ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2)
 ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS (Patrick Saint-Martin), Service de lutte anti-vectorielle, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane.



Directeur de la publication

Dr François Bourdillon
 directeur général de l'InVS

Rédacteur en chef

Martine Ledrans, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Sylvie Boa, Dr Sylvie Cassadou, Frédérique de Saint Alary, Martine Ledrans, Dr Mathilde Melin.

Diffusion

Cire Antilles Guyane
 Centre d'Affaires AGORA
 Pointe des Grives. CS 80656
 97263 Fort-de-France cedex
 Tél. : 596 (0)596 39 43 54
 Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>